

ANNONCES
Première insertion 10 Cents par ligne
Chaque insertion subséquente 2 " "
Adresses d'adresses 2 " "
Des arrangements très faciles et à bon mar-
ché seront faits pour l'insertion des Annonces à
long terme.
La Rédaction ne sera, en aucun cas, responsable
des opinions des Correspondants. Les manuscrits ne
sont pas rendus.
Obligé de payer les frais de port sur toutes les ga-
zettes envoyées à la poste, l'abonnement est rigou-
reusement exigible d'avance.

Le Moniteur Acadien.

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

ABONNEMENT
Une Copie, un An, \$1.50; Six Mois, 85c.
Club de Club, 5.00; 10.00; 15.00
Les Annonces de Port sont payées par l'Éditeur à l'opérateur.
JOUR DE PUBLICATION: JEUDI MATIN
Toutes lettres, correspondances, etc., doivent
être adressées à:
FERD. ROBINOUX,
Éditeur-Propriétaire.

Vol. XVIII.

Shédiac (Nouveau-Brunswick)—Jeudi, 6 Octobre 1884.

No. 16

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.
C'est l'une de nos Compagnies Canadiennes les plus solides, les plus riches et les plus fiables.
INCORPORÉE EN 1868.
Depot Gouvernemental \$102,000
Actif \$533,000
ED. GIROUARD, Agent.
Boulevard 118, Moncton, N. B.
1er avril 1884—1a.

NOUVELLE BOULANGERIE D'ORFÈVRE
W. R. GOULD,
HORLOGER ET BIJOUTIER.
Adresse respectueusement au public de Shédiac et des environs qui visitent ou travaillent dans la boutique ci-dessus occupée par P. J. Sweeney, en face du magasin John Calder, grand-rue, Shédiac, ou il espère recevoir une part du patronage public. Montres, Horloges, et Bijouterie réparées de choix et à grand marché. Ouvrage garanti. Un assortiment complet d'Horloges, Montres et Bijouterie sera ouvert dans quelques jours. Veuillez me faire une visite, et vous serez en possession d'un bon marché.

IMPORTANT. ÉPILEPSIE
Spasmes, Éclampsie et Névroses sont Radicalement Guéris par ma méthode.
Prof. Dr. Albert.
Honoré par la Société scientifique française de la Médecine d'être de la classe pour mérites distingués.
6, Place du Trône, — PARIS.
Jacob H. Hébert.
Enseignant licencié pour les comités de Westmorland et de Kent.
SHEDIAC, N. B.
M. Hébert se charge de faire tout examen à la satisfaction des patrons. On peut lui écrire et il se chargera de faire les annonces nécessaires. Termes raisonnables.
6 janvier 1884.

ANNONCE.
Les sous-signeurs se sont associés pour tenir un **Magasin Général de Marchandises Sèches et Groceries, à MEMRAMCOCK CORNER,** sous les noms et raison de **MCMANUS ET LEBLANC.**
Nous invitons cordialement l'attention du public sur notre assortiment, qui se compose de **Marchandises Sèches, Habillements, Thé, Sucre, Groceries, Sel, Melasse, Lard, farine de famille de choix.**
Nous vendons à BENS BAS PRIX pour argent comptant ou des produits.
P. S. MCMANUS, P. D. LEBLANC.
Memramcook, 20 mai 1884.

BRASSERIE FOYLE.
MAISONS DE MALT ET DISTILLERIE
Manufacturiers de XX & XXX Ales et Brown Stout Porter.
Importateurs de RUM, de Whisky, BRANDIES, VINS, etc.

Farine à bon marché!
Nous avons en magasin un lot de **FARINE,** légèrement endommagée, que nous vendons
\$4.50 le quart
Nous vendrons aussi une bonne farine "patent" pour \$6.00 le quart.
G. F. FAIR & CO.,
(Magasin comptant du peuple, Main Street.)
MONCTON, N. B.
1 juillet 1

MAISON ACADIENNE.
RUE GALLANT,
SHEDIAC, N. B.
Garant de première classe.
Repas à toute heure.
HUITRES servies sur la coquille ou en soupe au goût des consommateurs.
JOS. GALLANT, propriétaire.
17 sept—1

ON A BESOIN
D'un maître ou d'une maîtresse d'école, ayant licence de la classe, pour le district No. 1, Shippegan. Le terme commence le 1er novembre. S'adresser à
JNO. DORAN, Secrétaire.
Shippegan, 22 sept. 1884—51 p.

PILULES DE PARSONS
FONT UN RICHE SANC NOUVEAU
Changé complètement le sang de tout le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 1 à 15 semaines, on recouvre la santé et cela est possible. Pour Maladies de Femmes, ces Pilules n'ont point d'égal. Les médecins en font usage dans leur pratique. En vente partout, ou expédiées par la poste pour 50c. en timbres. Circulaires gratis. L. S. JOHNSON & CO, BOSTON, MASS.
DIPHTHERIE
CROUPE, ASTHME, BRONCHITE, ÉRYTHÈME, ÉRYTHÈME, LEUKÉMIQUE, ANGINE DE JOHNSON, (Chaque Pilule est enveloppée dans un papier qui empêche l'humidité de la détruire et qui empêche le patient de savoir qu'il prend une Pilule.) Il est si simple à prendre que le patient ne sent rien. Les Pilules de Parson's sont vendues partout, ou expédiées par la poste pour 50c. en timbres. Circulaires gratis. L. S. JOHNSON & CO, BOSTON, MASS.

FAIT PONDRE LES POULES
ADRESSES D'AFFAIRES
Dr. G. A. Harrison,
SHEDIAC, N. B.
Shédiac, 1er décembre 1871.
Dr. J. A. LÉGER.
OFFICE:—Dans la maison du Bureau de Poste.
SHEDIAC, N. B.
18 avril 7
Dr. L. J. Belliveau
SHEDIAC, N. B.
Bureau au premier étage de la (Fronson's) Hall, on peut voir le docteur le jour et la nuit.
DR. H. E. BOISSY
MEMRAMCOCK, N. B.
11 mai 1880—ac
DR. ED. T. GAUDET,
BUREAU EN FACE DU COLLÈGE ST-JOSEPH
MEMRAMCOCK
S'adresser pour les instruments nécessaires pour les opérations des différentes maladies de l'œil, le Dr. Gaudet s'occupe de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 78.

DR. L. N. BOURQUE
BUREAU:
Main Street, MONCTON.
1er mai 1882.
Dr. A. A. LEBLANC,
Bathurst, N. B.
Bureau: Rue Saint-George, près de l'Hôtel Donnelly.
N. B.—Le Dr. LEBLANC peut être consulté à toute heure.
A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.
DORCHESTER, N. B.
Attention spéciale donnée à la collection des actes dans toutes les parties du Canada, et des États-Unis.
HANINGTON & TEED,
Procureurs-Avocats,
SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, & C.,
DORCHESTER, N. B.
Hon. DANIEL L. HANINGTON & C.
MARINER G. TEED.
19 février 79—

W. W. WELLS,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, ETC.
DORCHESTER, N. B.
Bureau: Au-dessus du Bureau de Poste, DORCHESTER, N. B.
Attention spéciale donnée à la collection des actes dans toutes les parties de la Péninsule et des États-Unis.
1 juin 79.
P. A. LANDRY,
AVOCAT,
DORCHESTER, N. B.
Landry & O'Brien,
Avocats, Notaires Publics, Agents d'Assurance, etc.
BATHURST, N. B.
Attention spéciale donnée à la collection des actes dans toutes les parties de la Péninsule et des États-Unis.
W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC.
SHEDIAC, N. B.
On collecte les comptes avec expédition et on transige avec promptitude toute affaire convenue.—27 mars 1882
H. H. JAMES,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.
BOUCTOUCHE, N. B.
Attention spéciale donnée à la collection des actes dans toutes les parties de la Péninsule et des États-Unis.—15 mars 83

Edouard Girouard,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.
MONCTON, N. B.
Bureau-Record en haut, vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.
Attention spéciale donnée à la collection des actes dans toutes les parties du Canada et des États-Unis.—15 mars 83
UNION HOTEL,
O. S. LÉGER PROPRIÉTAIRE.
Main Street, Moncton, N. B.
Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.

Marchandises Sèches
Le meilleur Stock et le mieux assorti de Marchandises Sèches de goût et d'usage de Moncton. Prix plus bas que les autres.
—Chaussons, Minceurs, Rôties de pays, Chemises, etc., achetées au plus bas prix.
Tous les articles sont garantis français pour vous servir.
On expédie son argent en achetant tel ou tel article, comme on s'en aperçoit.
—En face du Bureau de Poste, Grand-Rue, Moncton, 1er janvier 1881.
J. FLANAGAN.

Suite de la quatrième page.
—Faut-il donc mourir? dit elle avec une navrante expression de douleur. Passer la nuit ici!
—Sans lui répondre, j'étais mon capot, mon gilet, mes gants, et je me mis à courir, pour chercher, encore une fois, si nous ne pourrions pas trouver un passage. Notre banc de glace, rongé par les chocs des autres glaces, et rompu en divers endroits, n'offrait plus qu'une superficie de quelques arpents carrés. J'en fis tout le tour, mesurant les distances et calculant nos chances avec un froid désespoir. Nous commençions à sentir l'influence des eaux turbulentes du St. Laurent, qui nous entraînaient vers le lac St. Pierre, où nous serions broyés sans ressource. Ruisselets de sueur malgré la gelée fine et glacée qui commençait à tomber, les yeux gonflés par la fatigue et l'épuisement, les oreilles meurent, les alibres des temps battaient à sa rupture; c'est ainsi que j'étais, trempé par la pluie, essouffé, fatigué, auprès de la clef pour laquelle j'aurais vingt fois donné ma vie, et que je n'avais plus l'espoir de pouvoir sauver.
—Je me revêtis de mes hardes et m'assis sur la glace, à quelque distance d'Éléonore. J'y avais plus qu'à mourir, et je me mis à pleurer comme un enfant! Soit qu'elle ne m'eût pas entendu arriver, soit qu'elle se fût évanouie, enveloppée par dessus la tête dans la robe de chambre, elle ne fit pas un mouvement. Au bout de quel temps cependant, elle souleva la peau; je me regardai sans dire un mot, comme si elle eût présenté, à ma contenance morne et abattue, qu'il ne nous restait plus qu'à mourir.
—Vous pleurez? me dit elle enfin avec son angélique voix, si douce.
—Oui, parce que je ne puis vous sauver, lui répondis-je avec une agoussante expression de désespoir.
—Plus d'espoir!
—Eh bien! dit-elle, avec une énergie dans sa voix qui me surpris, s'il faut mourir, mourons ensemble!
—Et se levant, elle vint s'asseoir près de moi. A la pluie fine avait succédé une neige épaisse et molle, qui tombait en larges flocons.
—Un espace de torpente morale et d'abaissement physique avait succédé à l'énergie que j'avais déployée quand j'eus conçu l'espoir; j'en fus brusquement tiré par un froissement qui parut étrange. Je me dressai et vis bien d'abord l'écoulement. C'était les hennissements d'un cheval à distance peu éloignée. Je courus voir ce que c'était. La neige qui tombait tout à coup large, épaisse, silencieuse m'en empêchait de distinguer; mais je crus reconnaître l'écoulement. Je m'assis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui, mon cheval! Il essaya de monter sur la glace où j'étais. Ses pieds glissaient, et l'impétuosité avec laquelle nous étions emportés ne lui permettait pas de se soutenir. Je l'ai da de tous mes efforts, je le saisis par son nom. Le noble animal se mit à hennir. Oh! comme mon cœur palpita. La glace sur laquelle je me trouvais descendait toujours, et le pauvre animal suivait en marchant sur la lièvre du glagon opposé, que j'avais arrêté. J'entendis le bruit de ses fers. Je me sentais jeté à la nage, si j'eusse su nager, avec Éléonore dans mes bras. J'appelai encore mon cheval le caressant de la voix. J'entendis comme un corps qui plongeait, et bientôt je me trouvai dans l'eau. Je n'avais plus ni l'air ni le son. C'était lui

Collège Saint-Joseph
MEMRAMCOOK, N. B.

ROBERTS.

L'Établissement est sous la direction des

Religieuses de St. Croix.

II.—Les matières qui y sont enseignées for-

ment deux cours distincts : le cours commercial

et le cours classique. Le cours commercial com-

prend quatre années; le cours classique est de

cinq ans.

III.—Nul élève n'est admis au cours classique

qui n'ait complété son cours commercial.

Les langues française et anglaise y sont l'objet d'un

travail spécial.

IV.—Conformément aux règles de l'établisse-

ment, l'instruction classique communiquée aux

élèves sera assainie de l'esprit chrétien et

inspirée au point de vue religieux.

V.—Un élève arrivant d'un autre établisse-

ment devra présenter un certificat de bonne con-

duite de la part du président du dit établisse-

ment.

VI.—Les lettres et envois adressés aux élèves,

et qui leur sont remis, sont soumis à l'inspection

du Président ou de son délégué.

VII.—Les parents reçoivent à chaque terme

un bulletin contenant les progrès, l'application,

la conduite, la santé, ainsi que les dépenses de

leurs enfants.

VIII.—Les élèves qui n'arrivent qu'après la

séance régulière ont droit à une réduction de

prix pour le temps qu'ils ont été en retard.

IX.—On reçoit des élèves à aucun temps de

l'année.

X.—Les paiements se font en quatre termes,

régulièrement d'avance, en or ou en argent

banquable.

XI.—Des religieuses donnent leur attention

au soin et à la propriété des jeunes enfants aussi

bien qu'à l'enseignement scolaire.

Les demi-pensionnaires couchent au Collège

et paient cinquante centimes pour l'usage du lit.

Pour plus amples informations s'adresser à

C. LEBLANC, C. S. C., Président.

Jne Piastre

Par Année!

Pour cette modique somme d'une piastre, le

fournisseur de la maison vous envoie un

dépense de club de cinq ou six. Toute deman-

de d'abonnement doit être accompagnée de la

somme, autrement il n'en sera fait aucun cas.

50 cts.

UNE DEMI-PIASTRE

Cinquante Cents

Pour UNE DEMI-PIASTRE, payée d'avance

vous recevrez le *Moniteur* l'espace deX MOIS dans un *de* de cinq ou six.

Et chaque peut s'en égarer au club de sa localité.

Parlant on nous envoie, en un seul pa-

quet, cinq numéros, ou plus, d'après les per-

sonnes qui le reçoivent à sa guise pour un

numéro par année, ou cinquante cents pour six

mois.

Mais ceux qui reçoivent notre journal sentent

bien, ou, en d'autres termes, sous une enveloppe

de papier, nous leur envoie un *Moniteur* etun *Moniteur* et un *Moniteur* et un *Moniteur* et unUne de perdue
Deux de trouvées.

(Suite)

CHAPITRE XXVI

L'EXÉCUTEUR TESTAMENTAIRE.

—Oni mon Pierre.

De la rue Bienville, le capitaine

se rendit, avec messieurs Magne et

Préau, à la demeure de feu M.

Meunier où Pierre avait décidé de

faire son séjour, pendant le temps

qu'il serait à la Nouvelle-Orléans.

Tous les esclaves de la maison, qui

avaient appris que le capitaine n'é-

tait pas mort, accoururent au-de-

vant de lui aussitôt qu'il fut entré.

—Comment va? comment va?

mon petit maître! criaient-ils les

larmes aux yeux, en lui embrassant

les mains et ses vêtements.

—Très bien, très bien, mes en-

fants, leur répondait-il, en leur don-

nant à chacun une poignée de

maïs.

Le gardien vint remettre les

clés au capitaine; après quoi, Pier-

re de St. Luc fit le tour des cham-

bres, examina les scellés, visita les

écuries, remises, voutures, caves et

les dépendances. Tout était en or-

dre. Il congédia le gardien en lui

disant de faire son compte et de

revenir le lundi suivant.

—Maintenant, mes enfants, dit le

capitaine, quand il se fut assis de-

vant une grande table, avec le no-

taire et M. Préau, j'ai un devoir à

remplir envers plusieurs d'entre

vous de la part de votre bon ma-

ître qui fut un père pour vous du-

rant sa vie, et qui veut que vous

soyez récompensés après sa mort.

Avancez, Pierrot, Jacques, Henri,

Paul, Clara et Céleste. Vous vous

êtes toujours conduits comme de

bons et fidèles serviteurs, et M.

Meunier m'a chargé de veiller que

vous soyez tous mis en liberté, sui-

vant les formes de la loi. Lundi

prochain à midi, vous ne serez plus

esclaves; vous n'appartenez plus

à moi, mais à vous-mêmes; vous

serez maîtres de vos volontés et de vos

personnes; vous pourrez aller où bon

vous semblera, faire ce que bon

vous verra; personne ne pourra

plus inquiéter, si vous vous con-

duisez suivant la loi, paisiblemen-

t. Vous Pierrot, vous recevrez, lundi

à midi, en même temps que votre

acte de liberté, ces cinq cents dol-

lars, que je mets à M. le notaire

Vous, Jacques, vous en recevrez

autant. Vous, Henri, Paul, Clara

et Céleste, vous êtes plus jeunes

et plus vigoureux, vous en rece-

vrez deux cents.

—Voyez comme votre maître a

été bon pour vous! Il vous donne

non-seulement la liberté, mais il

vous fournit encore les moyens de

vous établir honnêtement et de ga-

gner votre vie. Vous avez mérité

ce qu'il vous donne, et je suis heu-

reux d'être l'exécuteur de ses des-

sirs à votre égard. Quant à moi, je

vous considère comme libres des

ce moment; vous pouvez aller où

vous voudrez. Venez me donner

la main.

Tous ces fidèles esclaves, au lieu

de montrer l'extravagance de la

joie à laquelle le capitaine s'attendait,

se jetèrent à genoux et éclatèrent en

sanglots.

—Qu'avez-vous, mes enfants?

réleva-t-il, vous le dit le capitaine,

qui se sentait ému; n'êtes-vous

pas contents?

—Si, mon petit maître, répondit

Pierrot; nous l'étions contents,

mais nous l'étions contents de

quitter la ville sans savoir où aller.

Les blancs pas

sont-ils plus esclaves? et l'escla-

vage n'est-il pas de la même nature?

—Alors, le maître, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

maître de la ville, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

maître de la ville, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

maître de la ville, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

maître de la ville, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

maître de la ville, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

maître de la ville, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

maître de la ville, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

maître de la ville, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

maître de la ville, le maître de la

ville, le maître de la ville, le maître

de la ville, le maître de la ville, le

en vous plaçant maintenant, je

pourrais vous être utile dans les

commencements, jusqu'à ce que

vous puissiez faire vos affaires

seuls.

—Mais que nous va faire? nous

se pas rien; nous n'avons pas mé-

rit.

—Voulez-vous, mes enfants, que

je vous fasse une proposition?

—Oh! oui, oui.

—Je réfléchis, en effet, que vous

n'avez pas de métier et que vous

pourriez bien vous trouver embar-

rassés de votre liberté, si vous ne

trouviez pas les moyens de vivre.

Voici ce que j'ai à vous proposer.

—Vous êtes six; en réunissant

ensemble les legs que vous a faits

votre bienfaiteur, vous formerez le

somme de dix-huit cent dollars.

Vous, Pierrot et Jacques, vous con-

naîtrez la culture de la terre; Hen-

ri et Paul sont forts et robustes,

Clara et Céleste feront d'excellen-

tes fermières. Vous êtes bons amis

et vous avez toujours vécu ensem-

ble; voulez-vous vous mettre sur

une petite terre, que vous cultive-

rez du beurre, du fromage; vous

aurez des moutons, une basse cou-

rue, vous pourrez vivre tranquilles et

à l'aise.

—Oh! oui, oui, mon bon petit

maître.

—Vous, Henri et Céleste, je sais

que vous vous aimez, vous vous

mariez et je vous fais un présent

de noces; comme je crois que Cla-